



« La volonté de réduire nos charges d'exploitation nous a conduits à des pratiques plus vertueuses vis-à-vis de l'environnement »

Crédits photo : Balkis VICAIRE.



Romain PLANES, Président du GIEE de Naurouze.

L'exploitation

- Romain PLANES exploite 265 ha de céréales en sec principalement à Soupex, en conventionnel « raisonné ». Titulaire d'un BTS technologies végétales, il s'est installé en 2008 sur la ferme familiale. Son arrivée a induit du changement dans l'organisation de l'exploitation, en commençant par fonctionner sans salarié.
- L'exploitation reposait sur une rotation courte (blé dur sur tournesol), dégageant une marge brute élevée. Des bandes enherbées étaient déjà en place ainsi que des haies et bosquets entretenus, mais Romain veut aller plus loin en mettant en place une rotation longue avec des cultures favorables d'un point de vue économique et environnemental.

Objectifs & actions

« Maintenir mon revenu et maîtriser les problèmes sanitaires (maladies, ravageurs et surtout adventices) tout en réduisant les charges »

Actions mises en œuvre pour y parvenir :

♣ Au niveau individuel

- Diversification de l'assolement par la mise en place de 5 cultures supplémentaires en plus du blé dur et du tournesol.
- Réduction des intrants basée sur l'observation et la surveillance des parcelles, l'application localisée de traitement, et la mise en place de techniques alternatives.

♣ Au niveau collectif

- Intégration du réseau fermes DEPHY en 2011 dans le cadre d'Ecophyto 2018 : groupe d'échanges et de travail de 8 agriculteurs, animé par la Chambre d'Agriculture 11.
 - Observation régulière des cultures
 - Formation avec des intervenants spécialisés :
 - > en 2014 : travail sur la gestion des adventices dans la rotation, sur les leviers agronomiques, la gestion et le choix des matières actives, le désherbage mécanique
 - > en 2015 : réflexion sur la production de blé dur de qualité économe en intrants
 - Travail sur les rotations des cultures et viabilité économique de celles-ci
 - Calcul des indices de fréquence des traitements (IFT) et optimisation des traitements (ex : 3 traitements fongicides sur blé à demi-doses plus efficace que 2 à pleine dose, Intervention précoce pour une meilleure efficacité)
 - Essais et adaptation de techniques alternatives peu ou pas développées localement, suivi de journées de présentations et démonstrations
- Création d'un GIEE de 40 agriculteurs volontaires en 2015 sur l'aménagement concerté des activités agricoles sur le bassin versant, vers des systèmes à triple performance. « La continuité du réseau DEPHY » :
 - Mise en place de pratiques moins impactantes sur l'environnement
 - Rallongement des rotations culturales, recherche de nouvelles cultures et étude de leurs débouchés (sarrasin, lin...)

- Réflexion sur le désherbage mécanique : choix du matériel, accompagnement dans la mise en œuvre et échange d'expérience
- Développement d'outils de précision et de nouvelles technologies (GPS, coupeur de tronçons, semi de précision, etc) pour améliorer la répartition des intrants et éviter les surdosages des engrais et traitements
- Appui sur les outils d'aide à la décision (bulletins de santé végétaux, plans de fumure) et réseaux de parcelles de référence (fermes expérimentales d'Arterris)
- Assolement concerté pour mieux lutter contre l'érosion et préserver la qualité de l'eau
- Recherche de solutions pour améliorer la qualité des eaux au niveau du bassin versant et à la parcelle : création de zones tampons, bandes enherbées ou lagunes retenant les molécules, choix de molécules moins impactantes pour le milieu aquaflora, raisonnement des doses... « *Toujours pour proposer plutôt que de subir une réglementation basée sur un calendrier et non sur le bon sens agronomique paysan* »
- Mise en place d'infrastructures agroécologiques
- Capitalisation et communication sur les actions entreprises

Résultats

« Des résultats constatés, mais surtout attendus ! ».



économiques :

- > Economies en intrants, mais augmentation du temps de travail et de nombreuses interventions mécaniques (hausse de la consommation de gazoil).
- > Rallongement de la rotation :
 - permet de lutter contre les résistances d'adventices et les maladies,
 - économies d'herbicides,
 - lissage des revenus selon les fluctuations des marchés « *Ne pas mettre tous ses œufs dans le même panier* » ou des aléas climatiques « *Le malheur de certaines cultures fait le bonheur des autres !* »



Volet social et image :

- > La dynamique collective engagée et consolidée par le GIEE aboutit à des échanges d'idées, une remise en question et une volonté commune de se perfectionner. « *Chercher la performance économique et environnementale sur le bassin versant nous unit !* »
- > Ces démarches permettent :
 - rompre l'isolement et d'innover ensemble.
 - répondre aux demandes de la société civile de manière proactive, et d'être acteur pour aider à résoudre des problèmes causés par l'urbanisation de nos campagnes grâce au terrain et à l'agronomie.
 - améliorer l'image des agriculteurs en diminuant par exemple l'usage des pulvérisateurs, très mal perçus.



Environnement :

- > Préservation et amélioration de la qualité de l'eau.
- > Diminution de l'impact des herbicides sur la biodiversité faunistique et floristique.
- > Point négatif avec l'augmentation du travail du sol : émissions de gaz à effet de serre, dépendance aux produits pétroliers et risque accru de l'érosion des sols.

le + :

- A terme, les membres du GIEE pourront transmettre l'expérience qu'ils auront capitalisée et communiquer auprès des agriculteurs mais aussi du grand public.
- Romain souhaite limiter le labour à une année sur quatre pour optimiser son effet sur la destruction du stock semencier. En allongeant la durée entre 2 retournements de la terre, on diminue le risque de remonter à la surface des graines viables.